

il y a un an, 700 acres de terre en bois debout, à quatorze mille de Saint Damien, dans un fort joli site qui donne sur un lac appelé le lac Vert.

Les jeunes orphelins y ont déjà défriché trente-cinq acres.

On me pardonnera facilement, j'en suis sûr, d'avoir appuyé quelque peu sur l'importance de cette création, belle entre toutes et si pleine de promesses pour l'avenir de notre jeunesse des campagnes. Dans un temps où nos hommes publics s'ingénient à chercher les moyens les plus expéditifs de faire coloniser les terres de la Couronne, il m'a paru bon et utile de citer l'exemple de ce pauvre mais intrépide missionnaire, faisant surgir sur la cime de nos montagnes et presque en pleine forêt, une institution appelée en quelque sorte à réaliser une partie du programme patriotique poursuivi par tous les gouvernements. . .

Inutile d'ajouter que cette œuvre a conquis, depuis qu'elle est connue, les sympathies du gouvernement de Québec, et que l'Honorable M. Turgeon, commissaire de la Colonisation et des Mines, est lui-même l'un de ses plus sincères et de ses plus ardens admirateurs. L'an dernier, l'Honorable M. Turgeon a fait contribuer généreusement son Département au soutien de l'œuvre de Saint-Damien et nous serions bien étonnés si le même ministre, dont la haute intelligence sait apprécier la grandeur et la noblesse d'une pareille œuvre, ne lui continuait pas, cette année, ses largesses.

J'ai dit ailleurs que l'Orphelinat agricole se combinait d'un hospice pour les infirmes et les vieillards du comté de Bellechasse. Je dois ajouter que cet hospice se soutient, comme l'orphelinat, par la charité publique.

Enfin, pour terminer, Saint-Damien est devenu depuis quelques années un lieu de pèlerinage. Son digne curé a fait élever, attenant à l'orphelinat, une fort jolie chapelle en l'honneur de sainte Anne des Montagnes, et ce sanctuaire est fréquenté chaque année par dix à douze mille pèlerins.

E. R.

Allocution du Recteur de l'Université Laval, le 18 juin 1900

MESSIEURS LES PROFESSEURS,

MESDAMES, MESSIEURS,

Le voyageur qui a une longue route à parcourir s'arrête de temps en temps pour se reposer, pour penser aux obstacles qu'il